

Correspondant honoraire (1773-1793)

Nicolas de Lisle, ou Delisle, est né à Aubréville le 20 octobre 1724, fils de François Delisle, seigneur de Courcelle et Moncel, ancien major d'infanterie, pensionnaire du Roi, et de Marie-Madeleine Gervaise de Fredeau. Capitaine de cavalerie au régiment de Condé, il participe aux campagnes de la guerre de Succession d'Autriche et, capitaine aux arquebusiers de Grassin formés en 1744, il est fait chevalier de Saint-Louis par le roi après la bataille de Lawfeld, le 23 juillet 1747. Après avoir quitté le service des armes, il devient, en 1748, commandant, intendant et capitaine des chasses pour S.A.S. le prince de Condé dans le Clermontois. Il épouse alors, à Aubréville le 26 décembre 1748, Jeanne-Marie-Anne du Grou de Grandville, fille de Jean-Baptiste, commandant et intendant pour S.A.S. le prince de Condé dans le Clermontois. Delisle se consacre à la chasse du loup et publie, un *Mémoire sur l'utilité et la manière de détruire les loups dans le royaume* (Paris, 1765) puis *Méthodes et projets pour parvenir à la destruction des loups dans le royaume* (Paris, 1768). Ce dernier ouvrage est dédié au prince de Condé à qui il écrit : « La chasse est l'image de la guerre et le délassement des héros ». Il se dit « Chargé des épreuves relatives à la destruction des loups sur la frontière des Trois-Évêchés » et, il obtient, le 30 mars 1770, une commission de *premier* lieutenant de la grande *louveterie* de France sur les frontières des Trois-Évêchés, de la Lorraine et de la Champagne. En 1771, il s'intitule « *premier* Lieutenant de la grande *Louveterie* de France sur la frontière des Évêchés, Barrois & Champagne, capitaine des chasses relatives au même objet dans le Clermontois & dépendances et capitaine de celles de monseigneur le comte de Provence et du prince de Condé dans le Clermontois ». Cette année-là, il publie à Paris *Résultat d'expériences sur les moyens les plus efficaces et les moins onéreux au peuple pour détruire dans le royaume l'espèce de bêtes voraces*, dédié au comte de Provence, et présente les deux volumes de son ouvrage au Roi, au Dauphin et aux comtes de Provence et d'Artois en octobre 1771.

Dès 1768, Delisle a fait parvenir à la Société royale de Nancy son ouvrage *Méthodes et projets pour parvenir à la destruction des loups dans le royaume* dont le rapport avait été présenté à la séance du 13 avril 1768. Mais la compagnie n'a pas voulu l'admettre en qualité d'associé étranger avant que le nombre de ceux-ci, trop élevé, ne soit réduit à trente. Ce n'est que le 16 juin 1773 que la Société royale, reconnaissant cet « ancien capitaine de cavalerie et chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, connu par plusieurs ouvrages qui font honneur au zèle éclairé et à l'esprit patriotique de cet estimable citoyen », décida de ne lui accorder que le titre de correspondant honoraire pour les matières relatives à l'agriculture et de lui notifier par une simple lettre du directeur et sans attribution de brevet. Devenu lieutenant des maréchaux de France et capitaine de la louveterie de Monsieur, Delisle adressa de Paris, le 6 juin 1774, un mémoire traitant de « quelques objets d'agriculture » avec une lettre demandant à nouveau d'être nommé associé correspondant. La Société salua ce « gentilhomme cultivateur retiré dans une terre dont le local favorise des expériences multipliées et qui dans ses occupations relatives, même jusques dans ses délassements et ses plaisirs de chasse a tenté de se rendre utile à ses compatriotes » mais lui refusa à nouveau la qualité d'associé en raison du nombre encore trop élevé des associés correspondants, malgré les décès survenus.

De 1778 à 1790, Delisle est lieutenant des maréchaux de France à Sainte-Menehould ; le 25 février 1782, premier lieutenant de la grande louveterie de France à Verdun, il est reçu correspondant de la Société des sciences et des arts de Metz. Il est en outre Premier louvetier de Monsieur. La grande salle de son château de Courcelles est ornée des trophées de 130 loups. Il continue de publier et est l'auteur de plusieurs mémoires : « Mémoire sur différents objets d'agriculture » (1786), et différents mémoires sur la destruction des loups en France (1748-1778), conservés aux Archives départementales des Yvelines (E/Sup 495). En 1791, il

présente deux mémoires au concours de la Société royale de Nancy : « Mémoire sur les moyens de donner plus d'activités aux manufactures et au commerce de Nancy et de Metz et de leurs alentours » et « Mémoire sur le repeuplement, l'augmentation et la conservation des bois dans les départements de la Meurthe, de la Moselle, de l'Aisne, de la Meuse, de la Marne, etc. ». On lui en attribue un troisième, « Mémoire sur les moyens d'accroître la masse des engrais et de les placer dans les endroits et les tems convenables » et on décide de couronner les trois ensemble. Lorsque Delisle publie ces Mémoires à Nancy, il précise : « Par l'auteur d'un ouvrage relatif qui a remporté à la dernière séance de la Société royale de Paris le prix proposé à la demande et d'après les fonds faits par le corps municipal de Paris » et, plus bas, « M. Delisle de Moncel, chevalier de Saint-Louis, Louvetier de Monsieur dont trois Mémoires viennent d'être couronnés dans la séance publique de l'Académie de Nancy le 8 mai 1791 ». Mais Delisle n'a pu percevoir les 300 livres attribuées aux prix car « l'Académie n'est pas parvenue à obtenir le renouvellement de sa rente et se trouve dans le plus grand besoin ». On est en pleine Révolution.

Nicolas Delisle est décédé à Courcelles (Commune d'Aubrèville) le 6 novembre 1794 (16 brumaire an III), « dans la maison appartenant maintenant au citoyen Éli, gouverneur de la ville de Verdun sur Meuse ». [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas ; dossier de Nicolas Delisle de Moncel, procès-verbaux manuscrits vol. IV, f° 382-389, V, f° 104-105, 145, VIII, f° 220, 228, 251,258 ; *Gazette de France* (11 octobre 1771), p. 332 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 70 v°.